

## *Homélie pour le Dimanche de la Passion*

† PJ Chers frères et sœurs,

Depuis les premières vêpres de ce dimanche, hier soir, l'Eglise est rentrée dans le temps de la Passion. La mort de Jésus est toute proche, la croix se dresse à l'horizon, il nous faut rentrer plus intensément dans notre carême, il ne faut pas nous essouffler, mais au contraire allonger notre pas, nous faire plus généreux dans nos efforts et nos sacrifices.

« Nous n'ignorons pas, dit S. Léon, que le mystère pascal occupe le premier rang parmi toutes les solennités religieuses. Notre manière de vivre durant l'année tout entière doit, il est vrai, par la réforme de nos mœurs, nous disposer à le célébrer d'une manière digne et convenable ; mais les jours présents exigent en plus haut degré notre dévotion, car nous savons qu'ils sont proches de celui où nous célébrons le mystère très sublime de la divine miséricorde ».

Le temps particulier que nous vivons ne doit pas nous détourner du temps liturgique, et même nous aider à rentrer encore mieux dans la Passion du Christ, qui est vraiment le cœur, le noyau fondamental de notre foi. Et l'Eglise nous aide à rentrer dans ce temps de la Passion par de petits signes. La suppression du Gloria de l'Introït et du Lavabo ; la suppression, dans les prières au bas de l'autel, du Psaume 42 qui évoque la joie. Et puis ces voiles sur les croix et les statues, ces voiles si parlants, qui nous introduisent dans une atmosphère de deuil, mais aussi de recueillement. Nous sommes déjà en deuil de la mort de notre Dieu. Et nous voulons nous concentrer sur ce mystère, à tel point que les saints et leurs statues se cachent aussi, pour participer à ce deuil, pour ne pas attirer l'attention sur eux alors que leur divin Maître est si proche de sa mort douloureuse.

Elle cache les croix pour que nous les voyions, enfin. Pour que nous voyions ce qu'est la croix, ce mystère qu'est la croix bien-aimée de Jésus notre bien-aimé. Un peu plus loin, dans l'Evangile de saint Jean, Jésus déclare : « C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. Des Pharisiens, qui se trouvaient avec lui, entendirent ces paroles et lui dirent : " Est-ce que nous aussi, nous sommes aveugles ? " Jésus leur dit : " Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites : Nous voyons ! Votre péché demeure " ».

C'est depuis toujours la méthode du Bon Dieu, si surprenant mais si bon. Cacher pour révéler. Nous cachons les croix pour mieux voir la croix. Nous nous abstenons d'aliments, de distractions, nous nous abstenons des biens de ce monde pour mieux goûter ceux de l'éternité. Jésus voilait sa divinité pour mieux la faire comprendre. Les derniers seront les premiers. Se cacher, se mettre à la dernière place, pour laisser Dieu nous révéler notre vraie place.

Et en ce moment, alors que nous vivons confinés dans nos maisons, alors que beaucoup de choses nous sont cachées, volées, arrachées, alors que notre vie est bouleversée, c'est aussi que le Bon Dieu veut nous dire quelque chose, nous révéler peut-être l'essentiel de notre vie, attirer davantage notre attention sur la Passion. Je suis sûr que vous avez déjà pu remarquer, malgré les difficultés parfois dramatiques, certains bénéfices du confinement. Car Dieu ne se laisse pas vaincre par le mal, et s'Il permet le mal, c'est pour un plus grand bien.

Les juifs ne comprennent rien à ce discours et bien souvent nous non plus. Relisez l'Evangile d'aujourd'hui. Chaque phrase de Jésus est une nouvelle incompréhension. Ses adversaires veulent comprendre tout de manière humaine, mathématique, cartésienne rationnelle. Un chat est un chat. Jésus n'a pas cinquante ans, donc il n'a jamais vu Abraham. Abraham est mort, les prophètes aussi, donc Jésus ne peut pas promettre la vie éternelle. Ils ne veulent pas comprendre. Ils ne veulent pas changer de logiciel. Ils prétendent voir, et Jésus les aveugle. Ils sont pleins d'assurance, et rien ne peut changer leur manière de voir, à tel point qu'ils veulent lapider Jésus ! Qui, une fois de plus, se cache, comme nous le cachons aussi aujourd'hui sous les voiles violets du deuil.

C'est pour un discernement que je suis venu en ce monde : pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Nos croix sont voilées pour nous apprendre à être ces aveugles que Jésus vient illuminer et délivrer de leurs péchés.

Ne croyons pas tout savoir. Ne croyons pas être les gentils qui aiment Jésus face aux méchants pharisiens. Reconnaissons simplement notre petitesse, car Notre Seigneur est venu pour les faibles, pour les malades, pour les pécheurs. Et acceptons de rentrer dans ce temps de la Passion, dans ce temps de la Croix. L'Eglise met un voile sur notre manière trop humaine de considérer notre foi, de la vivre. L'Eglise nous demande d'aller plus loin que les apparences sensibles, de creuser le mystère, elle nous demande d'accepter d'être des aveugles des yeux pour nous faire voir avec notre cœur, pour nous faire voir avec le cœur de Jésus.

Notre foi est aussi voilée en ce moment, nous sommes privés du réconfort de l'Eucharistie, d'une messe vécue réellement et non derrière un écran, nous sommes même parfois privés de la Confession. Que ce voile qui semble nous recouvrir nous fasse découvrir autre chose, qu'il nous aide à renouveler notre amour de la messe et de Jésus Hostie.

Quand nous cédon à notre convoitise, à notre impatience, à notre orgueil, à notre souci de tranquillité, à notre jalousie, à notre fatigue, nous restons dans le monde des apparences, un monde faux, trompeur, et finalement toujours décevant. Plus loin que cela, plus profondément, et beaucoup plus véritablement, il y a la croix de Jésus. Pour nos yeux d'aveugles, cette croix est douloureuse, rebutante, cette croix est lourde, difficile, sale, cette croix est repoussante. Les difficultés du temps présent peuvent nous sembler trop lourdes, difficiles, repoussantes.

Mais pourtant, en cette fin de carême, prenons la croix que Jésus nous tend. Pour le moment elle est voilée. A nos yeux d'aveugles, elle n'est pas belle. Comme dit Isaïe : « le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. Mais c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris ».

La croix ne paraît pas belle, mais elle l'est. Et le Vendredi Saint, elle sera dévoilée à nos yeux, et un jour Dieu nous illuminera par elle. Nous devons encore marcher dans les ténèbres, mais prenons notre croix. Rentrons courageusement et même joyeusement dans la pénitence, dont la plus précieuse au cœur de Dieu est l'acceptation des difficultés de notre vie et l'accomplissement parfait de notre devoir d'état. Nous avons la pénitence du confinement, acceptons cette croix, prenons-la avec courage car Dieu nous l'envoie pour nous aider à expier nos péchés et à approfondir notre foi. Le chemin de croix est aussi le chemin de la gloire. Plus nous avancerons sur ce chemin, plus nous accepterons d'être des aveugles et d'avancer à l'aveuglette sur un chemin qui nous est inconnu et qui nous rebute, plus nous rentrerons dans le mystère de la Croix, plus nous l'approfondirons, plus nous comprendrons sa beauté, sa merveilleuse et lumineuse beauté. Et plus nous en serons joyeux, d'une joie surnaturelle et paisible.

Combien de temps durera encore le confinement, nous ne savons pas trop. En tout cas, ne regardons pas trop loin, et suivons plus le calendrier liturgique que le calendrier du virus. Pendant deux semaines encore, le Christ nous appelle à le suivre, dans la pénitence, le jeûne et la prière. Deux semaines encore de préparation à Pâques, deux semaines qui peuvent être très belles et très réussies sur le plan spirituel. Laissons-nous bander les yeux. Laissons-nous tirer par Notre Seigneur dans cette voie où il fait le plus clair du travail. Jésus nous dit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché », alors suivons-Le aveuglément. Ainsi soit-il †